



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Patrimoine
culturel
immatériel



a programme funded by the European Union/
un programme financé par l'Union européenne/
برنامج ممول من الإتحاد الأوروبي



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

MedLiHer – patrimoine vivant méditerranéen

Un autre regard sur le patrimoine vivant méditerranéen

Table ronde, film et exposition

17 et 18 décembre 2012 à la Maison des Cultures du Monde
18 décembre à 19h00 au Siège de l'UNESCO

Le projet

Avec le soutien de l'Union européenne et la coopération de la Maison des Cultures du Monde, l'UNESCO a lancé en 2009 le projet **MedLiHer-patrimoine vivant méditerranéen** en Égypte, en Jordanie, au Liban et en République arabe syrienne. Ce projet visait à faciliter la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel dans la région.

L'objectif général du projet est d'accompagner ces pays, sur le long terme, dans leur mise en œuvre de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel au niveau national, notamment en développant des projets de sauvegarde nationaux, tout en soutenant leur participation aux mécanismes internationaux comme les inscriptions sur les Listes. L'action entend également renforcer la coopération et les échanges de compétences et d'expériences au niveau régional par la création d'un réseau d'institutions et le développement d'un portail web.

Le projet a été organisé en trois phases successives :

2009 : État des lieux

Etat des lieux des structures, des programmes et des expériences existant en matière de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Chaque pays a organisé un atelier avec la participation de représentants gouvernementaux en charge de mettre en place et de coordonner l'état des lieux au niveau national.

2010-2011 : Création d'un réseau et préparation des projets

Des projets de sauvegarde nationaux et internationaux ont été préparés sur la base des stratégies et des priorités identifiées par chaque état des lieux. La participation des organisations nationales et locales a contribué au développement d'un réseau en ligne accessible via une interface multilingue gérée par l'UNESCO. Les exercices d'inventaires ont permis d'identifier et de définir différents éléments du patrimoine immatériel et de développer, à titre pilote, une méthodologie pour la sauvegarde d'autres expressions du patrimoine vivant des pays concernés.

2011-2012 : Mise en œuvre des projets nationaux et régionaux

Les projets de sauvegarde au niveau national ont essentiellement pris la forme d'inventaires du patrimoine culturel immatériel et de formation aux techniques d'élaboration de dossiers de candidatures pour les listes de la Convention.

Le travail important de documentation et de sensibilisation aux concepts et au rôle du patrimoine culturel immatériel a donné lieu à une coopération entre réalisateurs et photographes égyptiens, libanais et jordaniens : ils ont accompagné les équipes de terrain pendant l'exercice d'inventaire et ont produit un ensemble de matériaux audiovisuels dont ont été tirés un film documentaire, une exposition photographique numérique et une publication.

Le patrimoine culturel immatériel méditerranéen : comment l'appréhender, le sauvegarder, le transmettre ?

une table ronde ouverte au public

modérée par Caroline Bourgine, journaliste

17 décembre 2012 de 18h à 21h à la Maison des Cultures du Monde

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Cette table ronde abordera, sous forme de causerie, ces différentes questions en tenant compte des transformations de la société, des clivages entre « les anciens et les modernes », le milieu rural et le milieu urbain, les mouvements sociaux actuels.

Elle se tiendra avec la participation des parties prenantes au projet : porteurs de patrimoine, partenaires, facilitateurs, coordinateurs, réalisateurs, photographes et en présence de Mme Cécile Duvelle, Secrétaire de la Convention sur le patrimoine culturel immatériel à l'UNESCO et responsable du projet MedLiHer et Mme Chrystelle Lucas, Programme manager Programmes régionaux culture (IEVP Sud), Commission européenne.

Au cours de cette table ronde seront projetés le film réalisé dans le cadre du projet MedLiHer ainsi que l'exposition photographique.

Les porteurs de traditions du patrimoine culturel immatériel de trois pays partageront avec le public :

- Le monde des croyances populaires autour du Nil en **Egypte** avec Mme Ahlam Shehata et l'art de l'ébénisterie de Damiette avec M. Helmy Elsaid Hassan.
- La tradition de la Rababa à Madaba en **Jordanie** avec M. Mohammad Abdallah Ali al Shoara' et l'art des dessins de sable dans les bouteilles avec M. Husam Ahmad Jamil.
- La poésie du Zajal au **Liban** sera présentée par M. Georges Abi Antoun et M. Elias Khalil.

Ces éléments présentés ont fait l'objet des inventaires menés en Egypte, en Jordanie et au Liban dans le cadre du projet MedLiHer. Les équipes des trois pays partenaires se sont attachées à impliquer les porteurs (individus, groupes ou communautés) du patrimoine culturel immatériel, en se penchant plus particulièrement sur les modalités de sa transmission et ses fonctions sociales dans le monde d'aujourd'hui.

Au Liban, le choix s'est porté sur la tradition du Zajal, joutes oratoires poétiques, tandis que l'Egypte et la Jordanie ont collaboré avec les communautés locales des gouvernorats de Damietta et de Madaba.

En Egypte, l'Ébénisterie est un savoir-faire qui non seulement a fait la renommée de Damiette, mais était aussi la base de son essor économique. 70 % des habitants de Damiette exercent le métier de menuisier ou d'ébéniste. Depuis 30 ans, la ville est considérée comme la référence en matière de fabrication de meubles en Egypte et dans le monde arabe. Ce savoir-faire est transmis de génération en génération, mais il est aujourd'hui menacé de disparition.

Helmy El Sayed viendra raconter son histoire. C'est à l'âge de 6 ans qu'il commence à travailler le bois. Ce qui est intéressant dans son expérience, c'est qu'à l'âge de 20 ans, il part en Syrie, apprend la technique syrienne d'ébénisterie ainsi que le dessin du motif syrien. Au bout de 5 ans, il revient en Egypte, crée sa propre entreprise et transmet son savoir-faire et ses connaissances à la jeune génération.

La deuxième présentation est une tradition qui relève d'un ensemble de croyances en lien avec le Nil. Ces croyances induisent toute une série de rituels avec toute la complexité qui peut leur être associée. Plus qu'un fleuve nourricier ou colonne vertébrale de l'Égypte, le Nil est, depuis la nuit des temps, l'emblème ou le symbole de ce pays qui s'est construit sur ses rives.

Ahlam Shehata, poète populaire, chanteuse et journaliste, viendra partager son expérience avec le public. Toute sa vie, en tant que femme, elle a été confrontée à des traditions populaires. En Égypte par exemple, si vous habitez à la campagne et que pendant 12 ans, vous ne parvenez pas à avoir d'enfant, la communauté va essayer de vous aider en utilisant différentes techniques comme la magie traditionnelle. Ahlam Shehata présentera également quelques chansons traditionnelles que les femmes chantaient à l'occasion de fêtes comme les mariages.

En Jordanie, la Rababa est le premier instrument de musique de la Badia, vaste région désertique de Jordanie. Elle est constituée d'une étroite caisse rectangulaire ou trapézoïdale en bois, d'une corde faite avec des peaux d'animaux tels que la gazelle ou la chèvre. L'archet est fait de poils de queue de cheval attachés à chaque extrémité d'un morceau de bambou en forme d'arc. C'est un instrument pour soliste. Autrefois, la Rababa était utilisée lors d'événements sociaux tels que les mariages et lors des nuits pendant lesquelles les gens se retrouvaient dans la tente du Sheik ou chef de la tribu. Aujourd'hui, la Rababa est toujours présente pour les fêtes, un festival qui lui est dédié a même été créé cette année à Madaba. Le joueur de Rababa est également chanteur, il interprète des chants inspirés de différents types de poésie bédouine jordanienne.

Muhammad Abdullah Ali al Shu'ara' est joueur de Rababa et poète comme son nom de famille l'indique. Né en 1942, il est le leader de l'ensemble Al Samer de musique traditionnelle de Madaba. C'est enfant qu'il s'est intéressé à la poésie et qu'il a assouvi sa soif de savoir et nourri sa vocation auprès de son père et de ses oncles, au cours des soirées qui les réunissaient. Muhammad Abdullah Ali al Shu'ara' chante des poèmes de styles différents : Janoubi, Shrouqi, Hajani, Al-Samer, ainsi que des chants de la tradition populaire. Il a animé de nombreux mariages en Jordanie et même en Arabie Saoudite. Il a participé à différents festivals en Jordanie et en Égypte. C'est à son tour maintenant de transmettre cet art, que ce soit le jeu de la Rababa ou la poésie à son fils et d'autres disciples talentueux.

Les Bouteilles de Sable Coloré, un savoir-faire ancestral qui existait déjà à l'époque des Nabatéens. Exigeant une grande maîtrise, cet art est toujours pratiqué aujourd'hui dans les différents gouvernorats de la Jordanie. L'artisan remplit la bouteille de sable fin du désert naturellement coloré et réalise, à l'aide d'une longue aiguille, de délicats dessins à l'intérieur de la bouteille.

C'est auprès de ses frères aînés que *Hussam Ahmad Jamil Al-Talouli* a acquis ce savoir-faire. Spécialisé dans les paysages, il transmet ses connaissances à ses fils.

Au Liban, le Zajal est une forme de poésie populaire très ancienne mais dont les origines ne peuvent être datées. De *Zajila* : émouvoir avec la voix, chanter, fredonner, élever la voix, parler haut, jouer, s'amuser... et de *Zajalon* qui désigne la poésie dialectale populaire mais aussi le jeu, la joie bruyante, le bruit, le vacarme....

La poésie populaire récitée ou chantée appelée localement Zajal constitue un élément du patrimoine culturel immatériel très répandu au Liban. Elle peut être classée parmi les arts et traditions artistiques, mais aussi parmi les traditions et expressions orales. Cette poésie scande le quotidien, les différents événements de vie (mariage, enterrement...) et les grandes manifestations collectives (fêtes, festival...). Ses différents types (ma'anâ, qerrâdî, mûachah, qaçid, mîjânâ et 'atâbâ, abu al zuluf, shrûqi, hûrabi, hadâ', zaghradeh, nadb, taqâtîq sha'bîeh et 'édieh) renvoient à des ancrages ruraux ou urbains et à des références de genre qu'elles soient masculines ou féminines. Les poètes appelés localement qûâl expriment des sentiments qui traduisent la bravoure, la fierté, l'amour, la flatterie, la douleur, la joie, le conflit, la violence, l'appel au dialogue etc. Leurs poèmes récités individuellement ou collectivement sont généralement adressés à un individu ou un groupe. La forme collective la plus connue est celle des joutes oratoires qui se font au rythme du tambourin (daf) et de la derbouka (derbakeh). Des poètes, généralement au nombre de deux, accompagnés d'un groupe de musiciens et de choristes, s'installent autour d'une table, sur laquelle sont disposés des plats de mezzé et des verres d'arak. Les protagonistes se donnent la répartie en mangeant et en buvant. Le Zajal remplit une fonction sociale (socialisation, transmission des valeurs, expression des sentiments individuels ou collectifs...) et entretient la mémoire collective. Il représente le mieux la culture orale libanaise et la liberté d'expression dont jouissent les Libanais.

Georges Abi Antoun (1934-Houmal) a appris le zajal à l'école. Il récitait ses poèmes annuellement à la fête de fin d'année. Son père récitait déjà des poèmes durant les réunions familiales. Depuis 1960, il a fait partie ou formé plusieurs troupes de zajal dont la plus récente est jawkat al jabal. Il a également publié plusieurs recueils de poèmes dont *awraq al 'umr, tâni khamsin, bayt al qasid...* Il a reçu plusieurs médailles dont l'ordre du mérite libanais, la médaille de distinction du Ministère de la Culture... Il est actuellement, le Président du Syndicat des poètes zajal au Liban.

Elias Khalil (1947-Mayrouba) commence à réciter des poèmes zajal à l'âge de 8 ans. Sa mère composait des poèmes et aimait la musique. Il a continué à composer la poésie dialectale tout en faisant ses études universitaires en philosophie. Il a fait partie des grandes troupes de zajal comme celle de zaghloul el Damour Moussa Zgheib, Antoun Saadeh... Il s'est également produit à Marseille et en Italie... et a fait des conférences sur le zajal. Il a publié *bar'aem al afkar* et plus de 1000 enregistrements. Il a reçu plusieurs médailles. Il est actuellement Vice président de l'Union des poètes zajal libanais.

La réunion interne d'évaluation finale à la Maison des Cultures du Monde avec les partenaires du projet

MedLiHer – patrimoine vivant méditerranéen

17 et 18 décembre 2012 à la Maison des Cultures du Monde

Touchant à sa fin, le projet fait l'objet d'une réunion d'évaluation à la Maison des Cultures du Monde les 17 et 18 décembre et d'une présentation au Siège de l'UNESCO le 18 décembre 2012, au cours desquelles seront présentés une exposition photographique et un film documentaire sur le patrimoine immatériel dans le cadre du projet MedLiHer - patrimoine vivant méditerranéen, co-financé par l'Union européenne et l'UNESCO.

Cet événement sera également l'occasion de permettre aux personnes clés qui ont contribué à la réussite de ce projet de se rencontrer (chefs de projet, facilitateurs, photographes, réalisateurs et professionnels du patrimoine en Égypte, en Jordanie et au Liban) et de faire part de leur expérience à un plus large public qui assistera à cette phase de clôture du projet.

Programme

Lundi 17 décembre

Journée modérée par Mme Arwad Esber, directrice de la Maison des Cultures du Monde.

10h : Accueil des participants à la Maison des Cultures du Monde.

10h30 : Ouverture officielle

- Présentation du programme de la réunion puis présentation de la Maison des Cultures du Monde et son rôle dans le projet par *Mme Arwad Esber*, directrice de la Maison des Cultures du Monde.
- Présentation du programme Euromed Heritage IV par un représentant de l'équipe d'assistance technique.
- Genèse du projet et attentes de la réunion, par *Mme Cécile Duvelle*, Secrétaire de la Convention sur le patrimoine culturel immatériel à l'UNESCO et responsable du projet Medliher

11h20 : Genèse du projet en Égypte, en Jordanie et au Liban par les trois secrétaires généraux des Commissions nationales pour l'UNESCO en Égypte, en Jordanie et au Liban : M.SALEM, Mme AL QHEIWI et Mme JABBOUR.

12h20 : Témoignages des différents acteurs du projet sur les différentes phases : institutions, experts ou facilitateurs, communautés, témoins (photographes) et auto-évaluation du projet au niveau national.

13h00 : Déjeuner

14h30 : Suite des témoignages des différents partenaires du projet.

Les porteurs du patrimoine immatériel parleront notamment de la signification de leur patrimoine culturel immatériel et des défis auxquels ils font face dans leur quotidien.

16h30 : Intervention de *Mme Chrystelle Lucas*, Programme manager, Programmes régionaux culture (IEVP Sud), Commission européenne

17h00 : Pause

18h00 : Table ronde publique : Le patrimoine culturel immatériel méditerranéen : Comment l'appréhender, le sauvegarder, le transmettre ?

Mardi 18 décembre

10h00 : Présentation du rapport d'évaluation et des perspectives stratégiques par M. Gregor B.M. Meiering.

10h30: Discussion autour du rapport de l'évaluation : avis sur l'évaluation faite par l'expert, suivi d'une discussion sur les perspectives à moyen et long terme.

13h00 : Déjeuner

19h : Présentation au Siège de l'UNESCO (Salle XI) du film et de l'exposition photo numérique

« Un autre regard sur le patrimoine vivant méditerranéen » pour célébrer les quatre années de coopération et d'échange dans le cadre du projet MedLiHer.

La projection d'un film et d'une exposition photo numérique

« Un autre regard sur le patrimoine vivant méditerranéen »

18 décembre 2012 à 19h00 au Siège de l'UNESCO (salle XI)

Afin de célébrer les quatre années de coopération dans le cadre du projet MedLiHer - patrimoine vivant méditerranéen, co-financé par l'Union européenne et l'UNESCO, une présentation du film documentaire et de l'exposition photographique aura lieu au Siège de l'UNESCO le 18 décembre à 19h en présence de Mme Maria Francesca Spatolisano, Ambassadeur et chef de la Délégation de l'Union européenne auprès de l'UNESCO et Mme Cécile Duvelle, Responsable du projet MedLiHer au sein de l'UNESCO et Chef de la Section du patrimoine culturel immatériel, Secteur de la culture, UNESCO.

L'évènement sera suivi d'une réception.

Contact à l'UNESCO: Maria-Paz Fernandez Undurraga (MP.Fernandez@unesco.org , poste: 84412).

Les participants aux événements

UNESCO

Mme Cécile DUVELLE	Secrétaire de la Convention sur le patrimoine culturel immatériel à l'UNESCO et responsable du projet MedLiHer. Chef de la Section du patrimoine culturel immatériel, Secteur de la culture, UNESCO
Mme Susanne SCHNUTTGEN	Chargée du projet MedLiHer et Chef de l'Unité du renforcement des capacités et de la politique du patrimoine, Section du patrimoine culturel immatériel, Secteur de la culture, UNESCO
Mme Colette SABA-TOUZAIN	Coordinatrice globale du projet MedLiHer en tant que consultante, Unité du renforcement des capacités et de la politique du patrimoine, Section du patrimoine culturel immatériel, Secteur de la culture, UNESCO
Mme Marina CALVO	Experte associée. Unité programme et évaluation. Section du Patrimoine culturel immatériel, Secteur de la culture, UNESCO
Mme Helena DROBNA	Spécialiste du programme Unité du renforcement des capacités et de la politique du patrimoine, Section du patrimoine culturel immatériel, Secteur de la culture, UNESCO
Mme Margarida TORR	Spécialiste du programme. Section des sources de financement multilatérales et privées
M. Joseph KREIDI	Spécialiste de Programme pour le Secteur de la culture, Bureau de l'UNESCO à Beyrouth
Mme Annie TOME-TABETH	Coordinatrice régionale du projet MedLiHer en tant que consultante, Bureau de l'UNESCO à Beyrouth
M.Gregor MEIERING	Evaluateur du projet en tant que consultant, Unité du renforcement des capacités et de la politique du patrimoine, Section du patrimoine culturel immatériel, Secteur de la culture, UNESCO

Union européenne

Mme Chrystelle LUCAS	Programme manager, Programmes régionaux culture (IEVP Sud), Commission européenne
M. Christophe GRAZ	Directeur de projet. Unité Régionale de Suivi et Soutien (RMSU)

Maison des Cultures du Monde

Mme Arwad ESBER	Directrice
-----------------	------------

Egypte

Mohamed Safwat SALEM	Secrétaire général de la Commission Nationale égyptienne pour l'UNESCO
Zainab ELWAKEEL	Chef de projet
Mostafa GAD	Facilitateur
Hala RAHAL	Chercheuse
Hesham AZEZ	Professeur et expert scientifique sur le projet
Helmy HASSAN	Porteur d'élément
Ahlam SHEHATA	Porteur d'élément
Ayman KHOURY	Expert scientifique, réalisateur du film
Ahmed HASSOUNA	Réalisateur à l'échelle nationale

Jordanie	Intisar AL QHEIWI Nasir SEDR Hani HAYAJNEH Hikmat NAWAISEH Mohammad AL-DMOUR Mohammad ALSHOA'RA Husam ALTLOULI Ishaq YASEEN	Secrétaire générale de la Commission Nationale jordanienne pour l'UNESCO Chef de projet/Chef de section Culture Com° Ministère de la Culture Facilitateur Partenaire / Ministère de la Culture Réalisateur à l'échelle nationale Porteur d'élément Porteur d'élément Photographe
Liban	Zahida Darwiche JABBOUR Annie TOHME TABET Hanna EL AMIL Marlene NAJJAR Joseph KREIDI Joseph Gérard TOHME Elias KHALIL Gergi ABOU ANTOUN	Secrétaire Générale de la Commission Nationale libanaise pour l'UNESCO Facilitateur Coordinateur Chef de projet UNESCO bureau hors siège Photographe Poète (Zajal) Poète (Zajal)

Maison des Cultures du Monde - 101 bd Raspail, 75006 Paris - métro Saint-Placide / Rennes
01 45 44 72 30

www.maisondesculturesdumonde.org

Presse : Barbara Augier • 01 45 44 84 23 • presse@maisondesculturesdumonde.org

UNESCO - 7 Place de Fontenoy, 75007 Paris

www.unesco.org

Contact : Maria Paz Fernandez Undurraga • 01 45 68 44 12 • mp.fernandez@unesco.org